des Princes &c. Juillet 1723. 13

que 10. Epîtres. Il y en a 5. de plus dans la nouvelle. La première est à *Monseigneur le Dauphin après l'avoir vu*. Elle avoit déjà été imprimée en feuille volante. La seconde est adressée à un jeune Seigneur élevé au Collège de Louis le Grand, où il avoit laissé un Chat qui y fit des dégats, dont on lui envoie un Memoire. Quand ce Pere ne s'en diroit pas l'Auteur, on l'y reconnoitroit aisément. En voici le début.

On dit bien vrai que qui terre a, guerre a.

L'écrit presert trop vous le prouvera.

Seigneur C. lisez, si savez lire,

Ledit écrit; un Rudiment n'est pire :

S'il a dit vrai dans tout ce qu'il contient ;

Ceci n'est pas de l'argent qui vous vient.

La suivante est une apologie de ce Chat. Quoique ce sujet n'ait rien d'interessant par soi-même, la maniere de le traiter lui donne un prix qu'il n'avoit pas.

Les Etrennes à *Mr. Pajot des Marches*, auroient pû être inserées dans la première Edition, puisqu'elles sont dattées de 1711. La dernière de ces Epîtres est à *Mr. A... de M...* sur sa goutte. Ces 5. Epîtres sont au reste plus courtes que la plupart des précédentes, puisqu'en tout elles n'occupent que 14. ou 15. pages. Les Pièces critiques sont les mêmes dans les deux Editions.

Les Pièces mêlées sont augmentées de 6. Pièces, dont 4. sont sur les sujets de Collège.

De 14. *Epigrammes choisies imitées de Martial*, il y en a deux, savoir, la dixième & la dernière qui vous sont déjà connues; elles se trouvent dans le Recueil des Epigrammatistes Francois Tome 2. p. 123. & 124. L'Auteur qui ne savoit pas qu'elles fussent du *Pete du Cercan*, les a rangées par-